

Ces prises de notes sont personnelles : elles n'engagent que moi (a.b.).
Les liens sont valides au 26 décembre 2006.

Mercredi 20 décembre 2006

Le site de La Borde a fait *peau neuve*
<http://www.cliniquedelaborde.com/>
Le site de La revue *Institutions*
<http://institutions.ifrance.com/>

« CHAQUE JOUR... C'EST CHAQUE JOUR... »

1

... « LE DOS AU MUR »

Une formulation « limite », dit Jean Oury, tout en soulignant qu'il est familier de ce genre d'usage.

Une façon d'exprimer un paradoxe : le travail quotidien (consultation,...) est fait à la fois de l'expérience accumulée mais aussi de l'expérience de la rencontre, « sans arrières » :

Si l'on attend d'être dans un cadre, dans une situation organisée, pour pouvoir réfléchir, parler : c'est un signe que l'on est déjà « à côté de la plaque ».

Jean Oury prend l'exemple de la consultation psychiatrique. Recevoir quelqu'un qu'on ne connaît pas pendant 5 minutes, un quart d'heure, plus. Au fond, de quel droit ? Ça répond à quoi ?

>>>> Une des réponses (pathologique, obsessionnelle) :

Être tout le temps dans un « état » ... aucun terme ne va être satisfaisant : disponibilité ? éveil ?

2

... ÊTRE LÀ

Malgré les « limites » liées au terme « expérience », tout de même ... les années, les lectures... Être là, avec l'expérience.

[LE DIKTAT DE LA TRANSPARENCE] : La loi du 4 mars 2002 :

http://www.sante.gouv.fr/htm/actu/31_060302.htm

Ne pas se soumettre au diktat de la transparence — « Vous avez une dépression de type... » — « Ils sont déjà assez emmerdés comme ça ...[...] ».

il faut respecter... sans être trouillard ni hypocrite...

Une chose banale, qui se renouvelle, au jour le jour...

3

...QU'EST-CE QUE JE FOUS LÀ ?

Qu'est-ce que vient faire là l'*Analyse institutionnelle* ?



LA RÉDUCTION PHÉNOMÉNOLOGIQUE TRANSCENDANTE (1)

<http://www.paris8philo.com/article-3579053.html>

Par politesse, quand quelqu'un vient, il faut *être là*, « être là où il vient ! » [*rires*], mettre entre parenthèses certaines choses pour pouvoir...

4

... **ÊTRE DANS LE MÊME PAYSAGE (EXISTENTIEL)**, qui, suivant la saison, sera agreste ou tragique.

➤ **ERWIN STRAUSS, HENRI MALDINEY, VIKTOR VON WEIZSÄCKER**

5

... L'HORIZONNÉ

➤ EUGÈNE MINKOWSKI

Cf. la séance du 15 novembre 2006, p.3.
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061115.pdf

Si on n'est pas dans le *même paysage*, l'expérience ne sert à rien.
Jean Oury reprend l'histoire de la patiente qui avait des trous de mémoire et à qui le neurologue a demandé de réciter l'alphabet à l'envers !

[...]

La science objective. Quand l'histoire de la personne, le contexte, ne comptent pas.

6

... NE PAS ÊTRE GÊNÉ, NE PAS SE GÊNER

« Elle ne se gêne pas et moi non plus ! »

Elle ne se gêne pas et moi non plus : c'est ça être dans la même position.

↗ LA RÉDUCTION PHÉNOMÉNOLOGIQUE TRANSCENDANTE (2)

Pour arriver à ne pas se gêner, il faut tout de même qu'il reste un minimum.

Qu'est-ce qui me permet d'avoir une position... d'être « SANS HISTOIRE », ce qui correspond à la réduction phénoménologique transcendante de mettre entre parenthèse ce qui...

Mais il ne s'agit pas de faire comme le maître de cérémonie à la fin du film de René Clair, *Entr'acte*, faisant disparaître, d'un coup de baguette magique, tous les personnages du film, y compris lui-même.

Éviter de se faire disparaître.

Pour visionner *Entr'acte*
<http://www.ubu.com/film/clair.html>

7

... LA SINGULARITÉ DE L'AUTRE

Un minimum pour qu'un bonjour soit possible : de la « haute » psychiatrie

- Tenir compte du désir inconscient inaccessible de l'autre, non pas dans son fantasme, mais...
- ... Être là dans un certain niveau d'existence

Pour se permettre ça :

Il y a plusieurs facteurs différents les uns des autres qui entrent dans une équation — à définir — qui fait qu'on peut en faire une « intégrale ».

Dans un système « institutionnel », on est pas tout seul. Ce qu'on va faire va forcément avoir des effets de rapports complémentaires, de second degré, au sens de Georges Dupréel.

➤ GEORGES DUPRÉEL

<http://www.psychiatrie-desalieniste.com/Therapeutiques-institutionnelles.html>
http://colloque.cs.free.fr/seance_inaugurale.htm#_ftn18
Cf. séance du 18 octobre 2006, p.3
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061018.pdf

Exemple de la jeune fille qui va faire du cheval

« Est-ce que c'est important que je lui dise : « Cet après-midi vous irez faire du cheval' — 'Ah, oui ! J'aime bien faire du cheval !' »

Comme une « formule transférentio-fantasmatisque » que quelqu'un à La Borde a rapproché des techniques de la pâte à modeler de Gisela Pankow dans l'approche des psychotiques qui ont des problèmes de l'image du corps.

➤ GISELA PANKOW

<http://www.psychanalyse-in-situ.fr/assoc/aiagp.html>
<http://www.erudit.org/revue/smq/1984/v9/n1/030212ar.pdf>

Jean Oury a pu se permettre d'oser lui dire qu'il avait une grande peur des chevaux.

Sur 'oser se permettre'
<http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/constellation.html#constelpathique>

↗ LE TRANSFERT EST DE L'ORDRE DE LA DISPARITÉ SUBJECTIVE

Sans être dans la familiarité, mais selon l'expression de Jacques LACAN dans son séminaire sur le transfert (1960-1961) : Le transfert est de l'ordre de la disparité subjective.

➤ JACQUES LACAN, séminaire VIII, *Le Transfert (1960-1961)*

« J'ai annoncé pour cette année que je traiterai du transfert, de sa disparité subjective. Ce n'est pas un terme que j'ai choisi facilement. Il souligne essentiellement quelque chose qui va plus loin que la simple notion de dissymétrie entre les sujets. Il pose dans le titre même... il s'insurge, si je puis dire dès le principe, contre l'idée que l'intersubjectivité puisse à elle seule fournir le cadre dans lequel s'inscrit le phénomène. Il y a des mots plus ou moins commodes selon les langues. C'est bien du terme impair <odd, oddity>, de l'imparité subjective du transfert, de ce qu'il contient d'impar essentiellement, que je cherche quelque équivalent. Il n'y a pas de terme, à part le terme même d'imparité qui n'est pas d'usage en français, pour le désigner. Dans sa prétendue situation, dit encore mon titre, indiquant par là quelque référence à cet effort de ces dernières années dans l'analyse pour organiser, autour de la notion de situation, ce qui se passe dans la cure analytique. Le mot même prétendu est là pour dire encore que je m'inscris en faux, du moins dans une position correctrice, par rapport à cet effort. Je ne crois pas qu'on puisse dire de l'analyse purement et simplement qu'il y a là une situation. Si c'en est une, c'en est une dont on peut dire aussi : ce n'est pas une situation ou encore, c'est une fausse situation. »

<http://www.ecole-lacanienne.net/bibliotheque.php?id=11>

Séance du 18 janvier 2006, p. 6.

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_051221.pdf

Séance du 19 avril 2006, p. 1.

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060419.pdf

Ne pas oublier le mot « **DISPARITÉ** » qui permet implicitement de respecter l'autre.

Si on est dans la « **RÉCIPROCITÉ** », de l'ordre *copain/copain*, du *don/contre-don* de l'ethnologue, ça ne marche pas.

Sur la question du don en anthropologie

http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/2_essai_sur_le_don/essai_sur_le_don.html

<http://socio-anthropologie.revues.org/document.html?id=98>

Possibilité d'être **au plus près** de l'autre, d'assumer la distance vis-à-vis de l'autre, **au pied du mur** de l'opacité de l'autre pour être dans une situation de ne pas faire le malin.

8

... RECEVOIR EN TOUTE QUIÉTUDE

- Pour recevoir en toute quiétude
- Qu'est-ce que je fous là
- Dans le même paysage
- Ne pas se gêner
- Avoir même la possibilité de se foutre en rogne, car on sait qu'il y aura d'autres rencontres, des groupes, un tissu (sinon, on n'aurait pas le droit)
- Savoir estimer la juste distance...

9

... LA SYMPATHIE

... Pour pouvoir être là où ça se passe sans pleurer ou rigoler...

- **MAX SCHELER, *Nature et formes de la sympathie***

http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Max_Scheler

http://www.caute.lautre.net/article.php3?id_article=1435

Distinguer **Verstehung** (sympathie) et **Einfühlung** (empathie). On tend, actuellement, à ne parler que d'empathie.

Jean Oury, « L'aliénation »

http://users.belgacom.net/PI-IP/IPteksten/TIP-archieff/TIP_3_pp_5-14.pdf

Une intervention intéressante pour distinguer ce qui relève de la connaissance et ce qui relève de la relation à l'autre :

http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/college/v2/html/2005_2006/conferences/intervention_325_ressources.htm

[Une parenthèse de Jean Oury sur la technique de lever le bras dans les colloques, au moment des 'discussions générales', même si on n'a rien à dire. Si j'ai bien compris, le simple fait de se mettre un peu risqué, sans avoir préparé, va nous permettre de trouver la façon de dire ce qu'on a envie de dire, alors qu'on aurait pu avoir le sentiment d'en être incapable. Donc, si on n'avait pas commencé par lever le bras...]

10

... LA VIE QUOTIDIENNE

↗ LA FÉTICHISATION DU STATUT

Mais pour pouvoir le faire il faut une certaine expérience qui ne dépend pas des diplômes. Jean Oury fait allusion à des interventions remarquables de justesse de personnes 'ASH' (Agents de service hospitaliers ?) relatant des récits au quotidien.

Celui qui avait dit que les ASH n'étaient là que pour « ramasser la poussière et les paroles ».

Ce qui est la base, dit Jean Oury, c'est de l'ordre de *l'invention* (on en est loin !).

➤ GIAMBATTISTA VICO, La notion d' « ingenium »

La Méthode des études de notre temps (1708), avec *l'introduction remarquable d'Alain Pons, spécialiste français de Vico* :

http://mcxapc.org/docs/conseilscient/0511vico_pons.pdf

http://mcxapc.org/static.php?file=vico.htm&menuID=vico#_edn1

<http://www.mcxapc.org/cahier.php?a=display&ID=301>

http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Giambattista_Vico

➤➤➤ L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

- Qu'est-ce qui est nécessaire, logiquement, pour avoir un suffisant degré de liberté, pour avoir une certaine liberté d'action, de relation ; pouvoir répondre à l'autre sans avoir à se référer à une norme, un questionnaire.
- Les conditions pour que l'on puisse travailler.

La Psychothérapie institutionnelle est un mouvement, pas une chose, ce qui fait pouvoir dire que ça n'existe pas ; elle nécessite un travail énorme sur les lieux où l'on travaille (hôpital, secteur, école, famille).

- Analyser les conditions de possibilités même de pouvoir développer la PI et mettre en acte quelque chose de l'ordre de la psychanalyse, de la psychiatrie...
- Pouvoir explorer sans être bloqué, empêché par une certaine structure

- Analyser, mettre en place, trouver des équations pour s'introduire dans ce qui empêche. Bien plus que l'aliénation sociale.

↗ L'ALIÉNATION

Jean Oury a consacré un des séminaires de Sainte-Anne à l'aliénation, mais cela s'est encore complexifié depuis.

Nécessité d'une analyse permanente de l'aliénation.

Tosquelles insistait sur la résistance à l'analyse institutionnelle bien plus forte que dans une analyse « freudienne ».

Mais c'est à partir de la résistance qu'on peut avancer.

↗ LE PROCESSUS DE FÉTICHISATION

Jean Oury a beaucoup développé la question de l'aliénation, de la chosification, et de la fétichisation l'an dernier dans le séminaire sur DE L'EXPERIENCE.

On peut se reporter aux séances des mois de janvier, avril, mai, juin (il y a beaucoup de liens et d'extraits de textes dans mes prises de notes, en espérant que les liens soient toujours valables)

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060118.pdf

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060419.pdf

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060517.pdf

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060621.pdf

Voir aussi des ajouts dans la séance du mois de septembre.

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_060920.pdf

Jean Oury a insisté également sur l'économie capitaliste (économie restreinte) qui comprend : la production, la marchandise (y compris le travailleur), les machines, et la consommation, qui fait partie du processus de production.

Critique, d'une manière allusive, sur la façon dont **FÉLIX GUATTARI** et **GILLES DELEUZE** ont abordé le désir.

<http://home.nordnet.fr/~jpkornobis/Textes/Desir2.html>

http://ciepfc.rhapsodyk.net/article.php3?id_article=56

Jean Oury a ajouté quelques éléments sur les **MARGINALISTES**, avec le concept de l'**OPHÉLIMITÉ** (en liaison avec le concept de **DÉSIRABILITÉ**)

<http://psteger.free.fr/Pareto.htm>

>>>> L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

- Analyse des deux formes d'aliénation
- Critique de la fétichisation
- Passage de l'économie restreinte à l'économie générale
- Quelque chose de l'ordre de la **PULSION** dans l'économie générale

Sur l'usage du terme « pulsion » chez **SCHELLING**
<http://dogma.free.fr/txt/MG-SchellingOrganicite.htm>

Même chez Marx il y a presque quelque chose de l'ordre du désir.

Si on fait l'analyse du lieu même — l'état-blissement — le contrat avec l'État, avec à l'intérieur un processus d'institutionnalisation où il se passe quelque chose...

... Mais, même quand il y a des possibilités, des possibilisations...

11

... LA « POSSIBILISATION »

Un terme *Vermöglich*, lié aux trois termes de **HENRI MALDINEY** :

- « **POSSIBILISATION** », « **TRANSPASSIBLE** », « **TRANSPOSSIBLE** »

(« *möglich* » = *possible* ou *Vermöglich* ?)

Un texte de Jean Oury
http://www.cairn.be/article.php?ID_REVUE=RPPG&ID_NUMPUBLIE=RPPG_036&ID_ARTICLE=RPPG_036_0047

http://www.remue.net/RK/22_DOCMaldiney.html
http://www.remue.net/article.php?id_article=468
<http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/Ey/maldineyfolie.htm>

↳ **POSSIBILISATION**

pour qu'il y ait de la 'possibilisation' (rendre possible les relations, etc...) ça nécessite qu'il y ait des systèmes de logique comme le *transpossible* et le *transpassible*.

↳ **TRANSPASSIBLE**

Dans un processus schizophrénique il y a « destruction du transcendantal ». Pour qu'il puisse se passer quelque chose, il faut qu'il y ait du transpassible.

↳ **TRANSPOSSIBLE**

C'est ce qui est en question dans les processus mélancoliques.

➤ Le « **POSSIBLE KÉNOTIQUE** »

Faire le vide, comment utiliser le vide, pour rendre possible.

Ça touche aussi à des problèmes théologiques.

Cf. le texte de Jean Oury, mais aussi :

http://www.cairn.info/resume.php?ID_REVUE=SOC&ID_NUMPUBLIE=SOC_092&ID_ARTICLE=SOC_092_59
http://www.psychanalyse-in-situ.fr/boite_a/notionVide.htm

>>>> L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

12

... **TENIR COMPTE DE L'AUTRE**

Mais dans un système avec des surdéterminations massives liées à l'économie restreinte, avec des classifications, des rôles, ça n'est plus possible...

Tenir compte de l'autre ça nécessite de ne pas être « emmerdé » par les statuts et autres...

Même si finalement ça marche, il y a encore d'autres facteurs qui entrent en jeu...

L'analyse même, caractérogique, fantasmatique des gens pris dans le système, qui ont un rôle dans la prise en charge thérapeutique pour mettre en place des processus d'existence.

Une ancienne proposition (non acceptée !) de Jean Oury était que dans la didactique des analystes, il faudrait passer un an dans un hôpital, choisi, pour se coltiner le quotidien comme faire la vaisselle, par exemple.

Tout ce qui se passe autour de faire la vaisselle...

13

... **L'ESPACE SOCIAL**

Jean Oury relève une description dans le livre d'Alain Buzaré, quand le rapport le plus concret, le plus fin est d'aller dans sa chambre et de faire son lit.

« **Et ça, ça n'est pas le travail de l'ASH, ça n'est pas le travail de l'infirmier, ça n'est pas le travail du psychiatre, ça n'est pas le travail du psychanalyste ! Moi, je dis : c'est un travail hautement psychanalytique ! C'est ça qui est en question et c'est magnifiquement décrit par Buzaré.... c'est banal, c'est pas une question de classe, c'est à un autre niveau. »**

ALAIN BUZARÉ, *La Psychiatrie institutionnelle, c'est la psychiatrie !*

<http://www.amazon.fr/psychoth%E9rapie-institutionnelle-cest-psychiatrie/dp/291337624X>

Dans l'aspect polydimensionnel de ce qui en question dans la vie quotidienne, il s'agit d'avoir la possibilité de ce genre d'« entrée » : qu'est-ce qui touche l'autre le plus ?

... Une autre histoire... à propos du malade schizophrène qu'il voyait 5 minutes tous les jours à 16 heures pendant des années, pour introduire à...

14

... L'ENNUI

... Au cours de ces 5 minutes ils ne se disaient rien la plupart du temps... un ennui !

Mais il faut savoir s'ennuyer : une vertu !

Partager l'ennui.

Pour échapper à l'ennui, Jean Oury a décidé un jour de lui dire :

« Je vais vous raser ». Cela a été une « erreur technique extraordinaire ! Il fallait pas le raser ! J'étais là pour partager l'ennui. »

Mais accepter l'ennui cela demande de ne pas avoir une structure sur le dos qui ne va pas supporter l'ennui, synonyme de non-travail (c'est moi qui interprète les propos de JO).

La *respiration profonde* de l'analyste entendue par l'analysant...

[Quelles associations pour passer à la...]

15

... LA LINGUISTIQUE

Quels rapports entre la lingerie, la pharmacie, la cuisine ... la vide quotidienne, l'accueil, les réparations... les « ouvriers » ! De quoi ça fait partie tout ça ? De l'entretien économique ? Du traitement ?

Les produits des ouvriers à Saint-Alban (tenus par des religieuses) qui étaient vendus dans les marchés du coin. La Congrégation ne pouvait pas voir forcément d'un très bon œil la mise en place d'un club !

Traiter l'hôpital, c'est aussi éviter que le travail des malades soit récupéré et de les intégrer dans des systèmes d'ouvertures différentes.

HERMANN SIMON : Il faut soigner l'hôpital

<http://centreguenouvry.free.fr/psychinst1.htm>

Tout ça fait partie du travail d'analyse *concrète* institutionnelle.

Mais à l'arrière-plan, comment ça se justifie théoriquement ?

« Je saute plein de trucs pour en arriver... À quoi a-t-on affaire ? De quoi s'agit-il ? »

>>>> L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

↗ LES STRUCTURES INCONSCIENTES

Pour éviter la « chosification », quand Lacan dit que l'inconscient ça n'existe pas : ça *ek-siste*.

Freud n'a jamais parlé d'inconscient mais de **UNBEWUSSTE** (*wissen* = savoir), *insu*. (Cf. Lacan)

JACQUES LACAN

« L'une-bévue » de Lacan

http://gaogoa.free.fr/Seminaires_HTML/24-INSU/INSU11011977.htm

Écouter l'une-bévue

http://ubu.wfmu.org/sound/lacan_jacques/Lacan-Jacques_Seminaire-XXIV-Linsu_14-decembre-1976.mp3

Les difficultés de traduction

<http://www.khristophoros.net/index.html>

Une traduction commentée de *Die Verneinung* de Freud

<http://www.khristophoros.net/verneinung.html>

<http://traduirefreud.populus.ch/>

↗ TENIR COMPTE DE L'ALIÉNATION SOCIALE MAIS PAS SEULEMENT

Pour traiter sérieusement, il faut aussi tenir compte d'un tas de choses : de la structure des fantasmes du cuisinier, de la lingère, du psychiatre,... et il faut savoir à quel niveau cela se situe logiquement (quand on s'occupe de gens qui ont des difficultés d'existence).

C'est une inférence, une **HYPOTHÈSE ABDUCTIVE**.

MICHEL BALAT, « Assumer l'abduction »

http://www.balat.fr/article.php3?id_article=9

JEAN OURY, « Rencontre et inférences abductives »

<http://delorycd.club.fr/delorycd/Auteurs/OURY%20jean/Textes/texte12.htm>

On pourra toujours prendre une autre voie si on s'aperçoit que ça ne vas pas.

C'est le fameux « **DROIT À LA CONNERIE** », mais il faut prendre le risque :

ROGER GENTIS, « Le droit à la connerie »

<http://delorycd.club.fr/delorycd/Auteurs/GENTIS%20roger/Textes/texte5.htm>

CE QUI EST EN QUESTION DANS L'EXISTENCE SCHIZOPHRÉNIQUE

Mettre en question, en particulier, l'existence schizophrénique, mais après, pouvoir généraliser sur d'autres structures (une classe « Freinet », pourquoi pas)

- **LE TROUBLE FONDAMENTAL DU « PROCESSUS » SCHIZOPHRÉNIQUE (≠ DE « DÉVELOPPEMENT ») EST AU NIVEAU DU NARCISSISME ORIGINAIRE**

Différence entre **narcissisme primaire** (qui, selon **JACQUES SCHOTTE**, comporte le narcissisme **ORIGINAIRE** et le narcissisme **SPÉCULAIRE**), **narcissisme secondaire** et **auto-érotisme** (pas très bien distingué par Freud)

JEAN OURY, « Suite de la discussion avec Henri Maldiney, Salomon Resnik et Pierre Delion

http://www.cairn.be/article.php?ID_REVUE=RPPG&ID_NUMPUBLIE=RPPG_036&ID_ARTICLE=RPPG_036_0047

Extrait de cet article :

« Quand Freud parle du « moi », ce n'est pas le moi spéculaire. Relisez « Abrégé de psychanalyse », un texte magnifique, un de ses derniers textes : il parle du moi. Il s'agit de quelque chose de très proche du narcissisme originaire. Et comment peut-on avoir accès au narcissisme originaire ? Le Contact, Szondi, Schotte, le vecteur C, etc. Et quoi encore ? Je me suis dit que le visage, le regard, donne accès au narcissisme originaire, et que c'est de l'ordre du contact. Quand Lacan parle du « stade du miroir », il parle en même temps de la reconnaissance. C'est plutôt la « me-connaissance » : c'est se méconnaître que de se reconnaître dans le miroir, c'est une folie, une première aliénation : « C'est moi ! » Encore ne faut-il pas se regarder trop longtemps ! Le fait même de se voir, qui ne peut se faire que s'il y a déjà une maturation neurologique, un minimum de comportement catégoriel avec distinction

figure-fond, ne peut pas être confondu avec le processus de reconnaissance.

- **LE NARCISSISME ORIGINAIRE : CE QUI EN QUESTION DANS L'EXISTENCE, DANS LA DÉLIMITATION, DANS LE CORPS.**

Jean Oury nous lit un extrait du discours de Rome (novembre 1974) de Jacques Lacan :

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/sons/JO/JO_061220_JL.mov

JACQUES LACAN, *extrait du discours de Rome (« La troisième ») dans lequel Jean Oury a puisé les quelques phrases qu'il nous a lues :*

« **Lalangue n'est pas à dire vivante parce qu'elle est en usage. C'est bien plutôt la mort du signe qu'elle véhicule. Ce n'est pas parce que l'inconscient est structuré comme un langage que lalangue n'ait pas à jouer contre son jouir, puisqu'elle s'est fait de ce jouir même. Le sujet supposé savoir qu'est l'analyste dans le transfert ne l'est pas supposé à tort s'il sait en quoi consiste l'inconscient d'être un savoir qui s'articule de lalangue, le corps qui là parle n'y étant noué que par le réel dont il se jouit. Mais le corps est à comprendre au naturel comme dénoué de ce réel qui, pour y exister au titre de faire sa jouissance, ne lui reste pas moins opaque. Il est l'abîme moins remarqué de ce que ce soit lalangue qui, cette jouissance, la civilise si j'ose dire, j'entends par là qu'elle la porte à son effet développé, celui par lequel le corps jouit d'objets dont le premier, celui que j'écris du "a", est l'objet même, comme je le disais, dont il n'y a pas d'idée, d'idée comme telle, j'entends, sauf à le briser, cet objet, auquel cas ses morceaux sont identifiables corporellement et, comme éclats du corps, identifiés. Et c'est seulement par la psychanalyse, c'est en cela que cet objet fait le noyau élaborable de la jouissance, mais il ne tient qu'à l'existence du nœud, aux trois consistances de tores, de ronds de ficelle qui le constituent. »**

JACQUES LACAN, « La troisième », *discours de Rome, novembre 1974*

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psycha/psysem/troisiem.htm>

Écouter Le début de « La troisième »

<http://joyce1963.free.fr/lacan8.mp3>

➤ **INCARNATION, PREMIÈRE IDENTIFICATION, IDENTIFICATION PRIMORDIALE, INCORPORATION, FABRIQUE DU CORPS**

Ce qui est en question dans le processus schizophrénique, c'est quelque chose de l'ordre d'une difficulté d'incarnation (**GISELA PANKOW**) de première identification, identification primordiale, l'incorporation dont parle **FREUD** — la fabrique du corps.

Comme si, dans la dissociation, il y avait un défaut profond de fabrique du corps, mais ce n'est pas le corps visible (d'où la distinction d'avec le narcissisme spéculaire) mais celui qui correspond au terme de Merleau-Ponty : **LA CHAIR**.

MAURICE MERLEAU-PONTY, la notion de « chair »

<http://www.philagora.net/philo-fac/ponty.htm>

<http://www.mollat.com/conferences/jean-yves-mercury-1188.html>

Cela relève d'une première démarche, ni symbolique ni réelle.

C'est là-dessus qu'apparaît le « **PRINCIPE PATERNEL** », inauguré par Freud, repris par Lacan, d'une façon plus souple que ce qui en a été dit : *Les noms du père*.

JACQUES LACAN, « Les noms du père », séance du 20 novembre 1963

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/nondup/nomsdup.htm>

Une avancée importante de Lacan (70-71), pour éviter une récupération par les linguistes (« je ne fais pas de la linguistique mais de la linguisterie) est d'arriver à dire que ce qui est en question c'est bien plus inaccessible et va être la base tout ce qui relève de l'existence : **LALANGUE**

JACQUES LACAN, sur *Lalangue*

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/vincenne.htm>

<http://www.etudes-lacaniennes.net/Etudes/Psychanalyse/non-psychanalyse/nonpsy-linguistique.htm>

➤ **L'EXISTENCE : AU NIVEAU D'UNE CERTAINE MISE EN FORME**

L'existence étant de l'ordre de quelque chose qui se manifeste par une certaine mise en forme.

Jean Oury va reprendre une discussion qu'il a eu à Beaubourg en 1988 avec Henri Maldiney pour relier deux notions :

RYTHME — MISE EN FORME (GESTALTUNG)

Mais dans plusieurs de ses textes on retrouve la question :

« Processus de création et psychiatrie », Revue Chimères n°3, automne 1987
<http://www.revue-chimeres.org/pdf/03chi06.pdf>

« Liberté de circulation et espace du dire »

<http://delorycd.club.fr/delorycd/Auteurs/OURY%20jean/Textes/texte11.htm>

➔ Dans la schizophrénie, il y aurait une sorte **DYSRYTHMIE** et donc défaut de la mise en forme.

Références à :

ÉMILE BENVENISTE, « La notion de rythme », in *Problèmes de linguistique générale* 1, Gallimard

(*C'est moi qui ajoute la référence à ce texte*)

HENRI MALDINEY, « L'esthétique des rythmes », in *Regard, parole, espace*
Disponible sur le site de Michel Balat

<http://michel-balat.ifrance.com/invmald1.doc>

http://formes-symboliques.org/article.php3?id_article=194

HANZ PRINZHORN, la « Gestaltung »

<http://www.art-memoires.com/lmter/14345/43vlecritchifr.htm>

(Dans la langue ordinaire, on confond *Gestalt* (forme) et Gestaltung (mise en forme)).

➔ Un défaut profond de la mise en forme empêche de **SE DÉLIMITER**.

➤ **AU NIVEAU DE L'ÉMERGENCE**

Ce qui est en question dans tout ça, quelque chose de bien plus basal : une sorte d'émergence de l'existence.

Dans le processus schizophrénique, il n'y a pas d'accès possible à quelque chose de l'ordre d'une délimitation, une sorte d'accident de ce qu'on pourrait appeler une certaine **forme d'ÉMERGENCE de l'existence**.

Référence à **MARTIN HEIDEGGER**

Conférence du 31 janvier 1962, « Zeit und Sein », *Temps et être*
[http://agora.qc.ca/reftext.nsf/Documents/Temps-Lhorizon temporel dapres Kant et Heidegger par Josette Lanteigne](http://agora.qc.ca/reftext.nsf/Documents/Temps-Lhorizon_temporel_dapres_Kant_et_Heidegger_par_Josette_Lanteigne)

« La rose est sans pourquoi », Commentaire d'Angelus Silesius, in *Le Principe de raison*

<http://www.filainfo.bem-vindo.net/vocabulario/index.php?a=term&d=1&q=Angelus+Silesius>

➤ **AU NIVEAU DE L' UNVERBORGENHEIT : DÉCLOSION, APPARAÎTRE DU RETRAIT**

On est dans une **logique poétique**.

L'ÉLAN RETENU de l'herbe, **FRANCIS PONGE**, dans *La Fabrique du pré*
<http://www.passado.be/public/scriboire/les-traces-des-passages/automne-2002-fabrique-sentiers-de-la-creation.cfm>

Des mots de **JEAN OURY**

Le séminaire de Sainte-Anne, septembre 1986

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/anciens_numeros/institutions_n19/alors,%20la%20vie%20quotidienne.htm

Le séminaire de La Borde du 21 avril 1990 : Le site de l'émergence

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/anciens_numeros/institutions_n7/le%20site%20de%20l'emergence.htm

Processus de création et psychiatrie

<http://www.revue-chimeres.org/pdf/03chi06.pdf>

➤ **AU NIVEAU DU TEMPS**

La schizophrénie est un trouble au niveau de la dimension du temps, jaillissant, la dimension de durée, la dimension de l'**AIÏON**, où il n'y a pas de **CHRONOTHÈSE**, c'est-à-dire non contrôlé par toutes les formes de temporalité, en particulier par **KAIROS**. Non délimité.

Cf. la séance du mai 2006

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/JO0506/JO_060517.pdf

J'ai essayé, pour mon propre compte (l'image-mouvement, le cinéma), de commencer à travailler un peu la question. Si cela intéresse certains :

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/style/carnetab/ab_carnet2.html#260506

➤ **La schizophrénie serait donc comme un trouble profond de l'élan retenu : quelque chose de banal, en somme.**

 **RETOUR A LA PHÉNOMÉNOLOGIE**

J. ZUTT, « LE CORPS EN APPARITION »

http://www.cairn.be/article.php?ID_REVUE=VST&ID_NUMPUBLIE=VST_069&ID_ARTICLE=VST_069_0029

Danielle Roulot, « secondité pure et univers schizophrénique

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/articles/roulot/secdonditepureetschi.htm

http://www.balat.fr/article.php?id_article=73

Avec la forme de l'apparition du corps, de l'émergence, on arrive à ? (inaudible)

➤ **LES LIMITES DU CORPS**

Un trouble profond à ce niveau là, ça a une relation avec ce qu'il en est de ce qu'on appelle, les limites — les limites du corps — et qu'il ne faut surtout pas chosifier.

Les limites, ça devient un problème mathématique : la **LOGIQUE DES TREILLIS**, avec problème des limites et des bornes.

En attendant plus de précisions, voici ce que j'ai trouvé :

ROBERT MARTY, « le vrai treillis de la classe des signes »

<http://robert.marty.perso.cegetel.net/semiotique/vrai-treillis.htm>

L'expression « ne pas dépasser les bornes ». Mais la limite, c'est inatteignable.

➤ Sur le plan existentiel, le schizophrène a des difficultés de limites du corps, de l'élan retenu et de la forme même de l'existence à tel point qu'il n'arrive jamais à ce que Lacan...

JACQUES LACAN, « Y A D'UN »

« Y a d'un » : justement, chez le schizophrène, il n'y a pas d'Un, sauf par moments (la fille quand elle fait du cheval, pendant une heure).

Le Un ne tient pas. La non-limitation.

JACQUES LACAN, « Ou pire », 17 mai 1972

« Il n'y a d'autre existence de l'UN que l'existence mathématique »

<http://www.lutecium.org/pro.wanadoo.fr/espace.freud/topos/psycha/psysem/oupire10.htm>

JACQUES LACAN, LA TYPOLOGIE DES QUATRE DISCOURS

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/4discour.htm>

L'objet (a)

« ... à le briser ce objet, ces morceaux, sont identifiables corporellement comme éclats du corps identifiés »

« Quand tous ces discours-là ne peuvent être élaborés que pas une réflexion métapsychologique sur le processus analytique : en mettant à la place même de l'agent du discours – ce que j'appelle la fonction inchoative du discours – l'objet (a), c'est-à-dire le désir. »

C'est à partir de la problématique du **DÉSIR** qu'il y a constitution même du discours et que ça n'a d'efficacité que si ça circule tout le temps.

« Si ça s'arrête de tourner, c'est la fin des haricots »...

Pour qu'il y ait du sens, et le sens ça n'en finit pas, il faut qu'il y ait du **MOUVEMENT**.

Dans la dissociation schizophrénique, l'objet (a) est brisé en morceaux, éclaté.

Bouts de corps...

Ça ne fonctionne pas. Vécu de façon atroce...

JACQUES LACAN, Le « **SEMBLANT** »

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/semblan/semblan1.htm>

<http://litterature.free.fr/matriciel.htm>

<http://www.etudes-lacaniennes.net/Etudes/Psychanalyse/jouissance/joui-semblant.htm>

Ces bouts de corps, c'est ça que Lacan appelle *Le Semblant*

➔ **Ce qui est touché dans la schizophrénie : trouble profond du Semblant.**

Et pour faire de l'analyse institutionnelle, il faudrait voir le statut du semblant dans l'établissement...

Fin, au mois prochain...

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/sons/JO/JO_061220_appl.mov